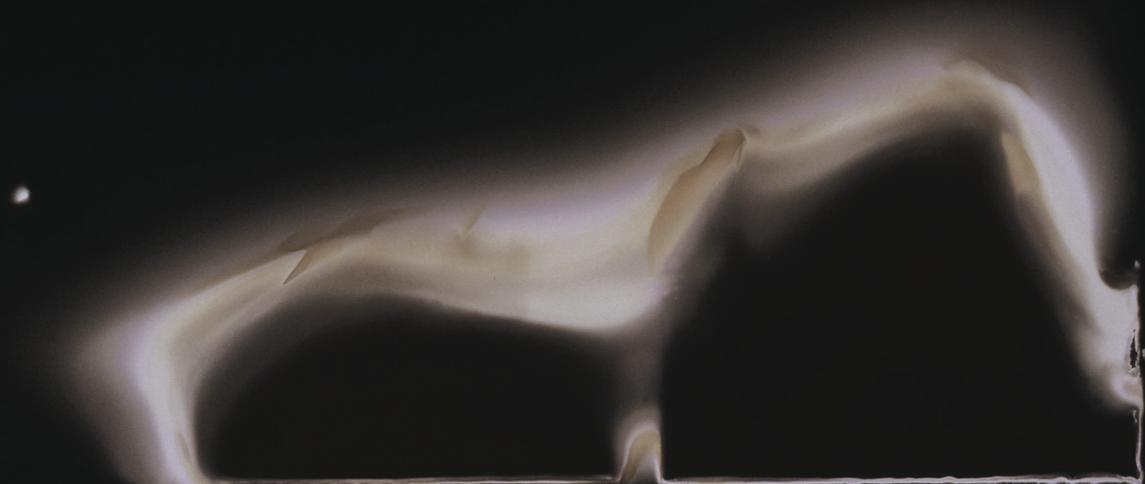


ÉCLIPSE



RICHARD- MAX TREMBLAY

COMMISSAIRE
SUZANNE PRESSÉ

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE SHERBROOKE

UDS Galerie d'art
Antoine-Sirois

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS DE
SHERBROOKE

ABSENCE — PRÉSENCE

06 OCTOBRE
2022

08 JANVIER
2023

GALERIE D'ART
ANTOINE-SIROIS

OMBRE — LUMIÈRE

26 OCTOBRE
2022

21 JANVIER
2023

RICHARD-MAX TREMBLAY

ÉCLIPSE

On ne peut pas tout voir,
je l'ai souvent remarqué.

— Samuel Becket, *Molloy*

L'exposition *Éclipse* est issue d'une collaboration entre la galerie d'art Antoine-Sirois de l'Université de Sherbrooke et le Musée des beaux-arts de Sherbrooke, deux importants organismes culturels au Québec.

Le titre de l'exposition, *Éclipse*, est la clé de lecture du projet, qui signifie, au sens premier du terme, un phénomène astronomique, la disparition passagère de la lumière. La vision de l'artiste Richard-Max Tremblay porte, non seulement sur la disparition, mais également sur l'apparition, sur l'idée du caché, de l'absence, du vrai, du non-vrai, de ce qui n'est pas montré, de l'obstacle qui empêche de voir. L'interrelation et l'interaction de la photographie et de la peinture se situent au cœur de ses domaines de recherche.

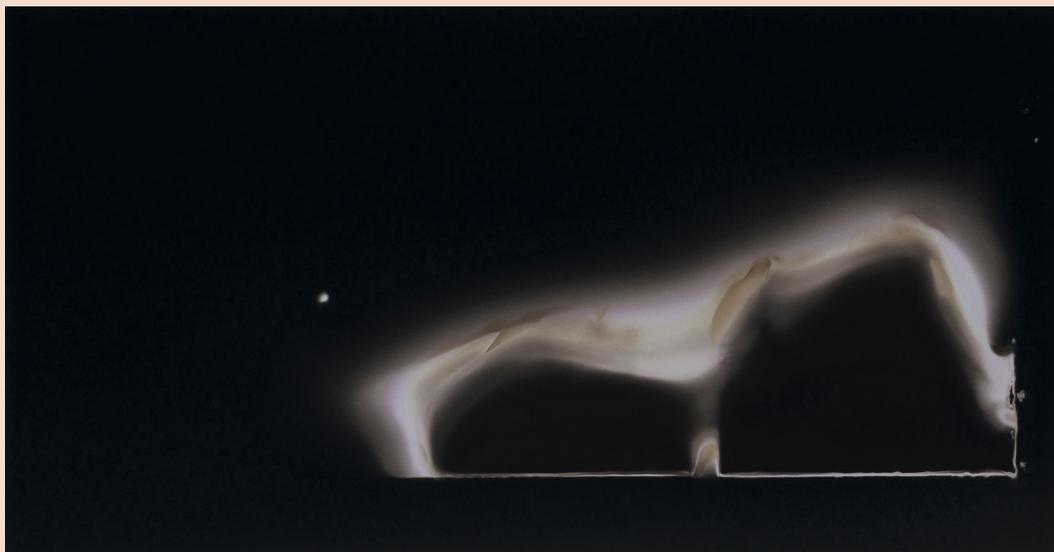


FIG. 1

La photographie traditionnelle consiste en la captation de la lumière sur pellicule et son inscription sur papier argentique. Il s'agit d'une réaction chimique sur l'émulsion exposée à la lumière. Précédant la première pose du film 35 mm, celui-ci est toujours exposé à la lumière avant que l'appareil ne soit refermé et réglé pour la première pose. L'artiste a choisi de conserver sept négatifs de cette nature. Avant l'ère du numérique, il travaillait avec des caméras traditionnelles nécessitant film et développement.

Des années plus tard, en 2005, le centre VU de Québec invite l'artiste pour une résidence de création. Il retrouve alors dans ses archives les sept négatifs qui seront par la suite numérisés et imprimés en grand format au centre VU, ce qui constituera le corpus de la série *Inadvertances # 1 à # 7* (FIG. 1). Voilà une série de photos sans modèle ni motif, ni prise de vue, ni caméra. Le procédé d'impression numérique a dévoilé des images de leurs nocturnes, ce qui a provoqué, chez l'artiste, une heureuse surprise.

FIG. 1

Richard-Max Tremblay, *Inadvertances # 3*,
2003. Impression jet d'encre pigmentaire, 107 x 142 cm.
Collection Sarah Boucher © Richard-Max Tremblay

Plusieurs tableaux de Richard-Max Tremblay portent les traces de la photographie. Dans ses entretiens accordés à André Lamarre, l'artiste lui a confié que pour réaliser le tableau *Le ciel à travers # 1* (FIG. 2), il a d'abord photographié le ciel à travers un chapeau de paille, puis peint le tableau. La photographie a servi d'outil de visualisation qui a permis de capter et de reproduire la lumière du soleil. La caméra perçoit des choses

que l'œil ne voit pas : « l'œil n'arrête pas le temps à un cent-vingtième de seconde¹ » confie l'artiste. L'interrelation et l'interaction entre la photographie et la peinture sont ici manifestes.

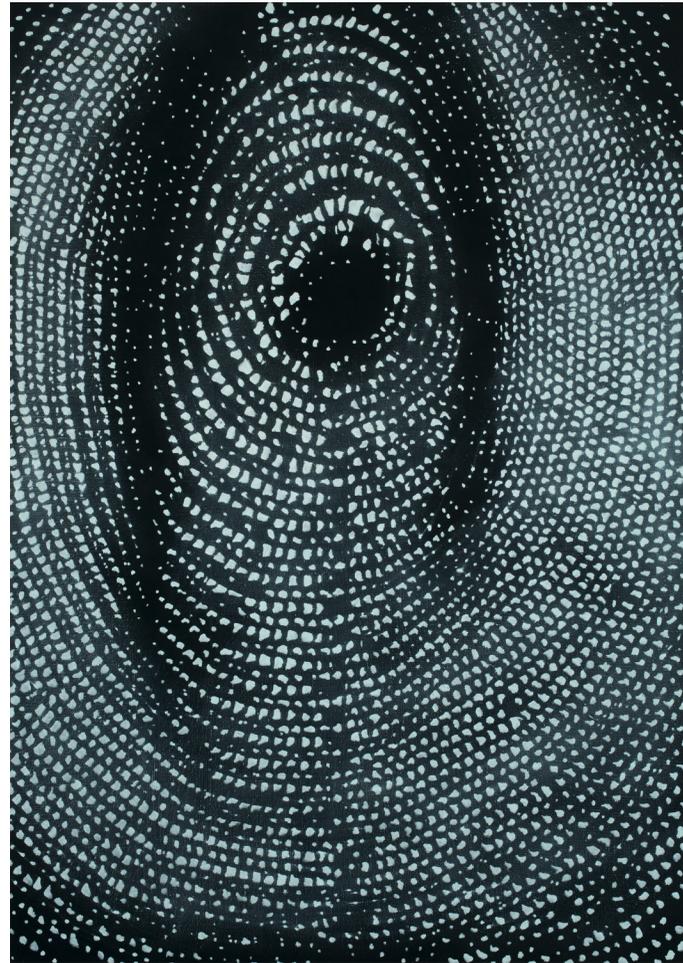


FIG. 2

FIG. 2
Richard-Max Tremblay, *Le ciel à travers # 1*, 2010.
Huile sur toile, 171 x 121 cm. Collection de l'artiste
© Richard-Max Tremblay

1. Richard-Max Tremblay cité dans André Lamarre, *Richard-Max Tremblay. Portrait*. Canada, Les éditions du Passage, 2011, 50.

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS DE
SHERBROOKE

PRÉSENCE — ABSENCE

La photographie rejoint encore la peinture pour représenter l'idée du caché dans les tableaux *Scène* (FIG. 3) et *Quête* (à W.G. Sebald) (FIG. 4). L'artiste a photographié à deux reprises l'arrière d'une petite scène. Dans un cas, *Scène*, la photo prise sans flash laisse entrevoir les objets qui se trouvent à l'arrière-plan — chaise, lutrin, trépied —. En revanche, la deuxième photo, *Quête*, une photo prise avec flash, ne laisse percevoir que le rideau. Les photos ont inspiré deux versions peintes de la même scène. Une note de l'artiste, datée du 22 juillet 1975, prend encore tout son sens aujourd'hui : « J'affectionne beaucoup ce thème du rideau : il s'agit de montrer ce qui empêche de voir². »

2. Richard-Max Tremblay cité dans Nancy Pedri, « The Portrait, a Struggle to See », titre d'un entretien entre Nancy Pedri et Richard-Max Tremblay, 2006. Traduction française dans André Lamarre, *Richard-Max Tremblay. Portrait*, 109.

FIG. 3
Richard-Max Tremblay, *Scène*, 2007. Huile sur toile, 152 x 183 cm. Collection Université de Sherbrooke
© Richard-Max Tremblay

FIG. 4
Richard-Max Tremblay, *Quête* (à W.G. Sebald), 2010 Huile sur toile, 183 x 152 cm. Collection Université de Sherbrooke. Don de l'artiste © Richard-Max Tremblay



FIG. 3

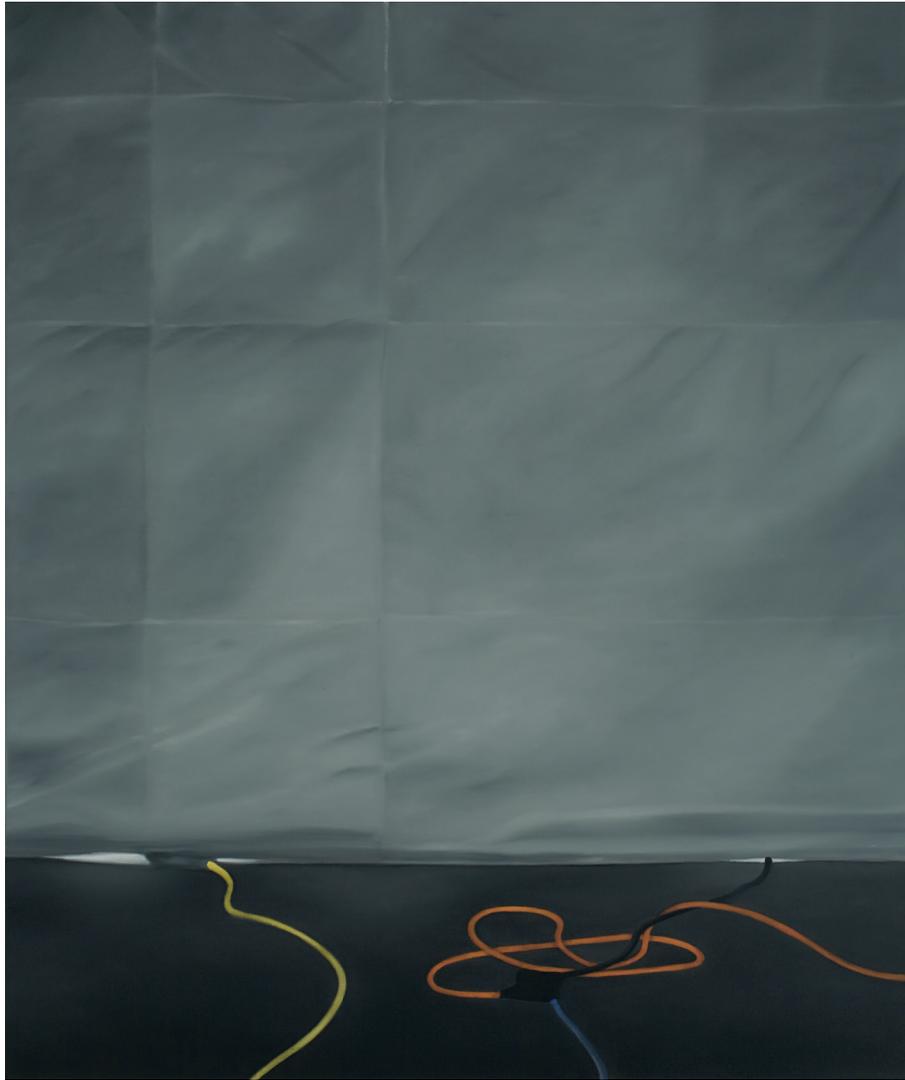


FIG. 4



FIG. 5
Richard-Max Tremblay, *Deux chapeaux*, 2011,
huile sur toile, 77 x 97 cm. Collection particulière.

GALERIE DE PORTRAITS



FIG. 6



FIG. 7

Un autre domaine de recherche de Richard-Max Tremblay est révélé par sa galerie de portraits rassemblant quatre générations d'artistes québécois et canadiens ainsi que bon nombre d'artistes internationaux, de personnalités du monde de la culture et de quelques amis.

FIG. 6

Richard-Max Tremblay, *Manon de Pauw*, 2008.
Impression jet d'encre, 56 x 43 cm. Collection de l'artiste.
© Richard-Max Tremblay

FIG. 7

Richard-Max Tremblay, *Josefina di Candia*,
2014. Impression jet d'encre pigmentaire, 43 x 56 cm.
Collection de l'artiste © Richard-Max Tremblay

Pour réaliser ses portraits, Richard-Max Tremblay propose à ses invités de concevoir mutuellement un projet photo. De là est venue l'idée de photographier Manon de Pauw (FIG. 6) dans

l'une de ses œuvres comportant une projection. L'idée d'une composition contrastée qui joue avec les ombres sous d'immenses traits noirs s'est imposée à eux.

Josefina di Candia (FIG. 7) est une peintre argentine qui vit à Buenos Aires et à Paris. Pour réaliser son portrait, elle s'est allongée sur plusieurs de ses aquarelles, disposées au sol de manière à ce que ses cheveux survolent ses œuvres. Le masque qu'elle retire montre un rouge à lèvres qui, au lieu de signifier l'instrument de beauté, dévoile plutôt la marque d'une blessure.

La galerie de portraits révèle un parcours du corps et des attitudes, du regard, des traits du visage, jouant de la chorégraphie des mains et créant ainsi des liens avec le travail artistique respectif de chacun.

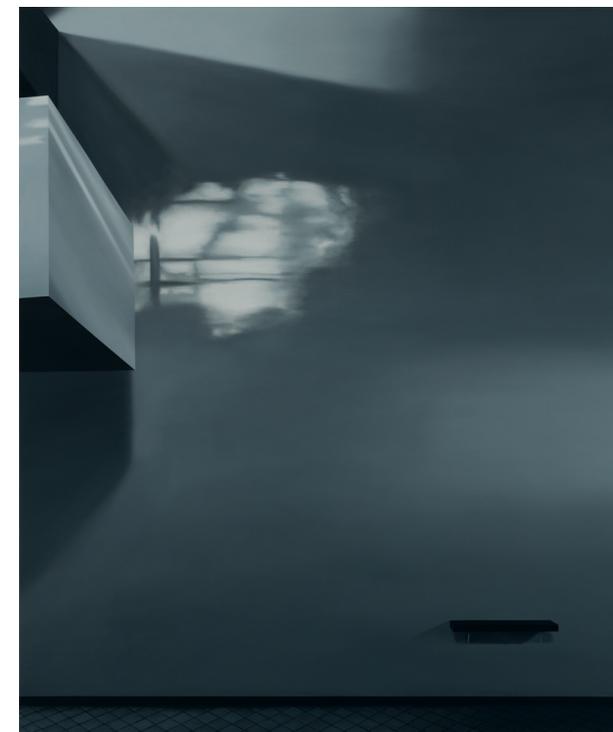


FIG. 8

Richard-Max Tremblay, *La vie cachée*, 2015, huile
sur toile, 183 x 153 cm. Collection de l'artiste

CONCLUSION

Richard-Max Tremblay a consacré sa carrière à explorer les relations entre le vrai, le non-vrai, le vu et le non-vu, l'expression et la suggestion.

Sa vision singulière ne permet pas de l'enfermer dans une catégorie précise. Atypique, il représente le type même de l'artiste contemporain. Il enrichit les courants artistiques actuels imprégnés d'une force poétique. Voilà ce qui fait de Richard-Max Tremblay un artiste influent. Il apporte une contribution unique à l'art actuel en explorant la rencontre de la peinture et de la photographie.

Suzanne Pressé



Richard-Max Tremblay, *Autoportrait devant Scène*, 2012. Impression à jet d'encre pigmentaire, 43 x 46 cm. Collection de l'artiste © Richard-Max Tremblay

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Richard-Max Tremblay — diplômé de l'Université du Québec à Montréal et du Goldsmiths College of Art and Design de l'University of London, à Londres — est une figure marquante de l'histoire de l'art contemporain. Ses années de carrière sont ponctuées de nombreuses expositions au Québec et au Portugal, dont celles qui ont eu lieu au Centre culturel canadien à Paris (1992) et à la Délégation générale du Québec à Paris (1998). Il a également obtenu une résidence de création au *Studio à Paris* (2014) du Conseil des arts du Canada à la Cité des Arts de Paris.

L'excellence du travail de Richard-Max Tremblay s'inscrit dans un parcours qui lui a mérité la reconnaissance de ses pairs ; ils lui ont décerné plusieurs prix aux États-Unis (1996), à Paris (1996-1999) et au Portugal (1999). À ceux-là s'ajoutent le prix Louis-Comtois, offert par la Ville de Montréal et l'Association des galeries d'art contemporain (2003) ainsi que le Fonds en fiducie de l'Académie royale des arts du Canada, attribué en collaboration avec le Musée d'art contemporain de Montréal (2015).

BIOGRAPHIE DE LA COMMISSAIRE

Historienne de l'art, **Suzanne Pressé** s'est investie dans la diffusion des arts en Estrie. Au cours de sa vie professionnelle, elle a assumé les responsabilités de conservatrice au Musée des beaux-arts de Sherbrooke (1997-2007), de chargée de cours au programme du certificat en arts visuels à l'Université de Sherbrooke (2005-2018) et de coordonnatrice des expositions à la galerie d'art Antoine-Sirois de l'Université de Sherbrooke (2007-2020). Maintenant retraitée de l'Université, elle agit en tant que commissaire indépendante. Suzanne Pressé possède une connaissance approfondie de l'art contemporain, ce qui fait d'elle une commissaire d'exposition d'expérience et recherchée.

Crédits

Cet opuscule est publié à l'occasion de l'exposition *Éclipse* de l'artiste Richard-Max Tremblay, produite et présentée conjointement par le Musée des beaux-arts de Sherbrooke, du 6 octobre 2022 au 8 janvier 2023, et par la galerie d'art Antoine-Sirois, du 26 octobre 2022 au 21 janvier 2023.

DIRECTION DE PROJET
Caroline Loncol Daigneault
Frédérique Renaud

COMMISSARIAT
Suzanne Pressé

COMMUNICATIONS
Sandra Miville
Charlotte Pagé

GRAPHISME
Atelier Mille Mille

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Richard-Max Tremblay

Remerciements

Nos remerciements s'adressent à Richard-Max Tremblay pour sa généreuse collaboration.

L'artiste remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec. Nous remercions l'Université de Montréal et les collectionneurs qui ont accepté de se départir momentanément de leurs œuvres pour les besoins de l'exposition, ainsi que Sarah Boucher qui a pris part aux premières étapes de conception de ce projet d'exposition.

ISBN : 978-2-920271-31-9
Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022.

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke et la galerie d'art Antoine-Sirois reconnaissent être situés sur le territoire ancestral non cédé de la nation Waban-Aki, le Ndakina, avec la gratitude de cohabiter et de valoriser l'art sur ce territoire.

© Musée des beaux-arts de Sherbrooke et Galerie d'art Antoine-Sirois de l'Université de Sherbrooke

mbas.qc.ca

galerieUdeS.ca

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE SHERBROOKE

UDS Galerie d'art
Antoine-Sirois

Québec

Ville de
Sherbrooke

CALQ
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

RENCONTREZ
L'ARTISTE +
VISITEZ LES
2 EXPOSITIONS

19

NOV. 2022 — 13 H
DÉPART AU MUSÉE DES
BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE

